

REPUBLIQUE DU BENIN

MISSION DE DECENTRALISATION

PROGRAMME D'APPUI AU DEMARRAGE
DES COMMUNES

 AFRIQUE CONSEIL

MONOGRAPHIE DE LA COMMUNE DJAKOTOMEY

Consultant

Florentin NANGBE

*Sous la supervision de M. Emmanuel GUIDIBI,
Directeur Général du Cabinet « Afrique Conseil »*

Avril 2006

MONOGRAPHIE DE LA COMMUNE DE DJAKOTOMEY

SOMMAIRE

ACRONYMES	4
REMERCIEMENTS	5
INTRODUCTION	6
CHAPITRE I : CADRE PHYSIQUE ET ADMINISTRATIF DE LA COMMUNE DE DJAKOTOMEY	8
1.1- Cadre physique	8
1.2- Cadre administratif.....	9
CHAPITRE II : POPULATION	10
2.1 - Etat de la population.....	10
2.2 – Mouvements de la population.....	12
2.3 – Ménages.....	12
2.4 – Ethnies	14
2.5 – Religions.....	14
2.6 – Habitat.....	14
CHAPITRE III : ORGANISATION SOCIALE	15
3.1 - Les principales organisations modernes.....	15
3.2 - Le dynamisme des organisations féminines.....	16
CHAPITRE IV – ACTIVITES ECONOMIQUES	18
4.1 - L'Agriculture	20
4.2 – Elevage	24
4.3 - Energie et Eau	25
4.4 – Transport et communication.....	25
4.5 – commerce.....	25
4.6 – Tourisme et hôtellerie.....	26
4.7 – Pêches et chasse.....	26
CHAPITRE V – SECTEURS SOCIAUX	27
5.1 – Santé.....	27
5.2– Education	29
5.3 – Arts, culture, sports et loisirs	30
CHAPITRE VI : RESSOURCES FINANCIERES	31
6.1 Filières porteuses pour la promotion de l'économie locale	31
6.2 Les activités industrielles et artisanales	32
6.3 - Les activités minières	32
CONCLUSION	33

ACRONYMES

APE : Association des Parents d'Elèves;

APNCV : Comité de concertation des villages ;

AUE : Association des Usagers de l'Eau ;

CAPE : Coordination des Associations des Parents d'Elèves.

CEG : Collège d'Enseignement Général ;

CEDOPE : Centre d'Etude et de Documentation sur le Parlement des Enfants et la Gouvernance Démocratique ;

CIPEN : Coordination des Initiatives et Projets d'Emplois Nouveaux ;

CIRADOA : Centre Inter compétences de Recherche et d'Analyse en Dynamique des Organisations Africaines ;

CLCAM : Caisse Locale de Crédit Agricole Mutuel ;

CGM : Comité de gestion de certains marchés ;

COGEA : Comité de Gestion de Centre de santé d'Arrondissement;

COGEC : Comité de Gestion des Centres de santé de la commune;

CSC : Centre de Santé Communal ;

DTCP : Direction du trésor et de la Comptabilité Publique ;

GF : Groupes folkloriques ;

GFe : Groupements de Femmes ;

GT : Groupes de tontines ;

GV : Groupements Villageois ;

INSAE : Institut National de la Statistique et d'Analyse Economique;

MD : Mission de la Décentralisation ;

PADME : Programme d'Appui au Développement des Moyennes Entreprises ;

PAM : Programme Alimentaire Mondial ;

PAPME : Agence pour la Promotion et l'Appui aux Petites et Moyennes Entreprises ;

PDC : Plan de Développement Communal ;

PRODECOM : Programme d'Appui au Démarrage des Communes ;

UCP : (ex – USPP) Union Communale des Producteurs ;

UCGF : Union Communale des Groupements de Femmes ;

UNACOB : Union Nationale des Conducteurs du Bénin;

Union Nationale des Conducteurs Démocratiques du Bénin (UNACODEB) ;

UCTIB : Union des Conducteurs de Taxi Inter urbain du Bénin;

RACOZED : Rassemblement des Conducteurs de Zémidjan de Djakotomey

REMERCIEMENTS

Nous adressons nos vifs remerciements à la Mission de Décentralisation et au PRODECOM (Programme d'Appui au Démarrage des Communes) pour la confiance qu'ils nous ont accordée pour la réalisation de l'étude monographique de la Commune de DJAKOTOMEY.

Nos remerciements vont aussi à Monsieur le Maire de la commune, au Conseil communal, aux Responsables des services techniques aussi bien au niveau central qu'aux niveaux déconcentré et décentralisé pour leur disponibilité et leur contribution.

INTRODUCTION

La commune de Djakotomey est constituée majoritairement de population Adja. Un groupe socio culturel qui a des aptitudes résultant de leurs conditions agro-écologiques qui font de lui une espèce ayant de très grande vocation agricole. La valorisation de ce potentiel agricole a un support remarquable de part les marchés régionaux de Dogbo et Azovè. Avec une population active très jeune, la commune de Djakotomey se consacre essentiellement à l'agriculture, aux activités de transformation, aux activités commerciales et à l'industrie.

L'économie locale de la commune de Djakotomey est fortement influencée par le secteur informel. Les acteurs économiques de la Commune comprennent difficilement la nécessité d'un enregistrement de leurs activités conduisant au paiement des taxes et droits indirects

De 2002 à 2006, d'après les données de terrain, très peu d'entreprises ont été immatriculées.

Il faut souligner que la présente monographie fait suite à une étude sur le rôle de la Commune dans la promotion de l'économie locale et la valorisation des filières porteuses commanditée par la Mission de Décentralisation (MD) et le Programme d'Appui au Démarrage des Communes (PRODECOM) en tant que des structures exécutives de l'Etat béninois appuyées par Commission Européenne.

L'objectif visé par l'Etat béninois, à travers ces deux structures, était d'encadrer les 77 Communes du Bénin, de les aider à mettre en place une administration communale capable d'améliorer leur niveau des services rendus aux populations.

Pour atteindre ces objectifs, la mise en œuvre du PRODECOM s'articule autour de quatre axes d'intervention : la formation, l'appui - conseil, la communication et les études appropriées.

C'est dans ce cadre qu'a été initiée l'étude sur le rôle des communes dans la promotion de l'économie locale et la valorisation des filières porteuses qui s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre du devis programme « études ».

Cette étude sur le rôle de la Commune dans la promotion d l'économie locale et la valorisation des filières porteuses réalisée par le Cabinet Afrique Conseil, s'appuie sur les aspects économiques locales et ainsi essaie de ressortir les monographies communales qui doivent renforcer de manière explicite les plans de développement communal (PDC). Puisque' après trois ans d'expérimentation du processus de décentralisation, le constat est que d'une manière générale, les acteurs économiques locaux (promoteurs d'activités génératrices de revenus, micro-entreprises, PME) rencontrent des difficultés pour développer leurs activités. Ces difficultés sont de plusieurs ordres :

- Environnement non favorable à la création, à l'implantation et au développement des entreprises sur le territoire (absence d'infrastructures adéquates, d'incitations fiscales, de cadre juridique sécurisant, de ressources humaines qualifiées, d'accès au crédit, etc.).
- Secteur privé local faiblement structuré sur le plan professionnel. Il ne constitue pas un interlocuteur et une force de propositions pour les communes et ne peut donc être efficacement soutenu dans son développement.

Ces difficultés que rencontrent les entreprises à développer leur potentiel entraînent une faible valorisation des ressources locales et limitent la création de richesses et d'emplois au niveau local.

C'est pourquoi, suite aux réformes de décentralisation en cours, il est important de s'interroger sur le rôle que les communes ont à jouer dans la promotion du développement économique de leur territoire, sur les contraintes qui limitent leur action et les moyens de lever ces contraintes.

C'est pourquoi, suite aux réformes de décentralisation en cours, il est important de s'interroger sur le rôle que les communes ont à jouer dans la promotion du développement économique de leur territoire, sur les contraintes qui limitent leur action et les moyens de lever ces contraintes.

Cette étude monographique a été réalisée conformément aux dispositions de collecte de données édictées dans la méthodologie préconisée pour réaliser l'étude ci-dessus citée et sur la base des résultats des ateliers régionaux organisés par zone agro-écologique.

La collecte des données a été ainsi réalisée par le consultant en collaboration avec les Représentants des Communes :

- D'abord au niveau de l'unité de documentation de la Commune et par
- Interview individuelle avec les informateurs-clés ;
- Interview avec des groupes/focus-groups ; (institutions publiques, privées, représentants de la société civile, les projets, les ONG et autres partenaires au développement.)

Les entretiens et la collecte des données sont menés sur la base de plusieurs fiches précisant la liste des informations recherchées.

Au cours de l'étude monographique, le consultant a rencontré les problèmes suivants :

- La disponibilité de données statistiques fiables n'est pas toujours chose évidente

- Les rapports des différents services déconcentrés n'étaient pas souvent accessibles
- L'intérêt d'une telle étude ne semblait pas toujours bien perçu ; Cela est dû certainement à l'ambiance préélectorale qui régnait, et qui reléguait au second plan, les activités qui lui sont liées.

Pour une Monographie économique, il manque encore beaucoup de données statistiques qui devront être complétées au fur et à mesure par la Commune elle-même ; il faudra donc considérer la présente version comme une version provisoire susceptible d'être améliorée.

CHAPITRE I : CADRE PHYSIQUE ET ADMINISTRATIF DE LA COMMUNE DE DJAKOTOMEY

1.1- Cadre physique

1.1.1– Situation géographique

La commune de Djakotomey, se situant dans le département de Couffo, est limitée au Nord par la commune d'Aplahouè et Klouékanmè, au Sud par la commune de Dogbo-Tota, à l'Est par la commune de Toviklin et Klouékanmè et à l'Ouest par la République du Togo. Elle s'étend sur une superficie de 325 km²

1.1.2– Climat

Le climat est de type subéquatorial et est caractérisé par la succession annuelle de quatre saisons : deux saisons sèches et deux saisons pluvieuses en alternance :

- une grande saison pluvieuse de mars à juillet
- une petite saison sèche de juillet à août
- une petite saison pluvieuse d'août à novembre
- une grande saison sèche de novembre à mars.

1.1.3– Relief

Djakotomey est une commune située essentiellement sur un plateau de terre de barre.

1.1.4-Sols

Il y a trois types de sols

- Des sols ferrallitiques communément appelés terre de barre ou terre rouge sur le plateau ;
- Des sols hydromorphes dans la vallée du fleuve Mono ;
- Des sols gravionnaires dans la zone de transition entre la vallée et la région du plateau.

1.1.5- Faune

La plupart des espèces animales sont en voie de disparition sur le territoire de la commune de

Djakotomey à cause de la pression démographique. Néanmoins on y rencontre des petits rongeurs tels que les aulacodes, les rats, les rats palmistes, les écureuils, les souris, les lièvres, mais également quelques espèces de reptiles. Il n'y a plus nulle part à Djakotomey de grands ruminants tels qu'on en rencontrait autrefois.

1.1.6– Réseau hydrographique

Il est constitué exclusivement du fleuve Mono qui alimente la commune dans sa partie

Ouest par ses affluents. Le fleuve Mono s'étend sur 19 km environ.

1.1.7– Végétation

La végétation est couverte de savane arborée et arbustive sèche, jonchée de palmiers à huile spontanés.

1.2- Cadre administratif

1.2.1 – Evolution administrative

La commune de Djakotomey est composée de 10 arrondissements (Djakotomey 1, Djakotomey 2, Adjintimey, Bétoumey, Gohomey, Houégamey, Kinkinhouè, Kokohouè, Kpoba, Sokouhouè) de 13 quartiers et de 59 villages.

1.2.2 – Services techniques, administratifs et partenaires des bureaux communaux

- 1 résidence
- 1 circonscription scolaire
- 1 antenne CeRPA
- 1 agence de CLCAM

CHAPITRE II : POPULATION

2.1 - Etat de la population

2.1.1 – Historique du peuplement

Les populations de Djakotomey sont appelées des adja, originaires d'Oyo au Nigéria. En effet, un Yoruba que ses descendants appelleront : Déda c'est – à – dire ancêtre est venu d'Oyo pour s'installer avec sa femme d'abord à *Xogbonu*. Là, il monta un subterfuge pour évaluer le degré d'hospitalité des populations d'accueil en donnant des coups de chicottes les nuits à sa peau d'animal qu'il traînait sur lui depuis Oyo dans l'intention de faire croire aux *Xogbonu* qu'il bastonnait son épouse.

Bien que l'entourage croyait que Déda battait sa femme, il était resté indifférent prétextant qu'il n'avait rien à faire avec un étranger qui battait sa femme. Face à cette indifférence, Déda jugea impossible sa cohabitation avec cette population qu'il juge Xénophobe. Il se rendit à *Allada* après vingt ans environ de séjour à *Xogbonu*. Là encore, il monta le même scénario mais abandonna cette ville après environ Quinze (15) ans dans les mêmes conditions. Il porta le cap sur Abomey où il séjourna pendant environ douze (12) ans.

A Abomey, l'ancêtre des *Aja* a pris deux (02) femmes qui lui ont fait des enfants. Mais il fut maltraité par son entourage qu'il traita de xénophobe. Déda abandonna les deux (02) femmes et leurs enfants à Abomey, alla s'installer définitivement à *Tado* au Togo avec sa première femme Yoruba et ses enfants nés de cette femme. Il eut d'autres femmes à *Tado* qui lui ont donné des enfants. Parmi les enfants nés à *Tado* il y a : *Danfoli*, *Kpako*, *Amonwonon*, *Koumbo*, *Ghézin*, *Amouzoun* et *Toyoyou*. Tous les enfants de *Koumbo* à la recherche du mieux être se lancèrent dans une aventure et arrivèrent au lieu qui s'appellera plus tard Djakotomey. *Toyoyou* le grand frère était un agriculteur tant dis que *Amouzoun* était un véritable chasseur et très courageux. Les deux frères s'y étaient installés avec leurs femmes et des enfants nés depuis *Tado*.

On raconte qu'une des femmes de *Toyoyou* lui a été arrachée par son ancien rival. Un jour, alors qu'un groupe de femmes dont la femme arrachée, groupe renforcé par des hommes armés de gourdin et de flèche venu s'approvisionner en eau au marigot (*Kpétènou*), *Amouzoun* poussé par un hasard vint lui aussi au marigot. A la vue de l'ancienne épouse de son frère *Toyoyou*, il brutalisa le groupe, menaça de tirer sur les hommes qui tenteraient de contre attaquer et reprit ainsi la femme prodigue qu'il ramena à son frère à la grande satisfaction de celui-ci.

Les deux frères s'y étaient installés avec leurs femmes et des enfants nés de *Tado*. Ensuite,

Togboui Gbognon venu de Gamè Houégbou, un descendant de Kpotokan serait venu demander asile auprès de ses oncles Toyou et Mouzon. Kpotokan est originaire d'Atakpamè au Togo. Fuyant la guerre, il est venu s'installer d'abord à Aissanhoué avant d'aller fonder Gamè Houégbou. Là, il prit en mariage une fille de Toyou dont l'un des enfants du nom de Gbognon a décidé de venir s'installer chez ses oncles Mouzounhoué que l'on appellera plus tard Djakotomey selon le récit ci après.

A l'origine, ce sont les frères Mouzoun et Toyou qui ont fondé le village de Mouzounhoué. Un autre homme agriculteur du nom de Djako venu de Agbédranfo est parti faire son champ à Kpétouénou. Là, il y avait un marigot dans lequel les habitants de Mouzounhoué et Kinkinhoué venaient s'approvisionner. Mais les habitants de Mouzounhoué, mécontents de l'exploitation commune de la source avec ceux de Kinkinhoué, les injuriaient au motif que le point d'eau ne leur appartenait pas. Cela engendrait souvent des querelles et parfois même des batailles.

En revanche, les ressortissants de Kinkinhoué cherchaient à prouver à leurs antagonistes qu'ils n'avaient eux non plus aucun droit de propriété sur le marigot. Et ils disaient : « C'est Djako-tomè et non le vôtre. » Ce qui signifie que le marigot appartenait à Djako et non au gens de Mouzounhoué.

On raconte que Djako n'avait pas d'enfant. Après sa mort, le point d'eau est devenu la propriété des habitants de Mouzounhoué. L'exploitation est devenue difficile à la population de Kinkinhoué qui devait traverser ce village avant d'atteindre le marigot de Djako.

C'est ainsi que le nom de Djako-Tomè (Marigot de Djako) a été attribué au village de

Mouzounhoué pour devenir Djakotomè dont l'écriture est de nos jours Djakotomey.

2.1.2 – Evolution de la population (voir tableau ci-après)

Tableau 1

Année	1992	1999	2002
Population	71.502	84.770	96.732

Le taux de croissance est de 18,55 % entre 1992 et 1999, de 14,11 % entre 1999 et 2002.

2.1.3 – Structure par âge et par sexe de la population (voir tableau ci-après)

Tableau 2

Année	2002						Sexe	1992	2002
	0 - 5 ans	6-11 ans	0-14 ans	15-59 ans	60 ans et plus	18 ans et plus			
Nombre	23.331	21.480	51.493	40.249	4.988	40.432	Masculin	33.276	45.189
							Féminin	38.226	51.543
							Total	71.502	96.732

2.1.4 – Population active

2.2 – Mouvements de la population

Les jeunes en quête d'emplois quittent leurs villages pour les grands centres urbains des environs notamment Cotonou, Lokossa, Azové, Abomey et Bohicon. Parfois ils vont même au delà des frontières nationales. C'est ainsi que plusieurs mouvements sont observés en direction du Togo avec lequel la commune a une frontière, mais également vers le Nigeria. Les mouvements migratoires vers la commune sont aussi observés de la part des jeunes pêcheurs togolais qui viennent s'installer le long d'étang Zoko dans l'arrondissement d'Adjintimey qu'ils exploitent pour la pêche. Certains se sont également sédentarisés tout autour d'étangs Djiffri, Tohouin et Adjamè dans l'arrondissement de Kpoba.

2.3 – Ménages

2.3.1 – Taille des ménages

La taille des ménages est de 6,7

2.3.2 – Revenus des ménages

Tableau de revenus annuels moyens des ménages par département

DEPARTEMENTS	ANNEES		VARIATION (%)
	2001	2003	
ALIBORI	65700	66850	1,75
ATACORA	62500	62900	0,64
ATLANTIQUE	75089	75263	0,23
BORGOU	74880	75125	0,32
COLLINES	80300	80456	0,19
COUFFO	88366	90250	2,13
DONGA	61340	62005	1,08
LITTORAL	150245	156812	4,37
MONO	82900	85006	2,54
OUEME	83720	85318	1,91
PLATEAU	79916	79985	0,08
ZOU	79680	79903	0,27

Source : CIRADOA, 2004

Globalement, au cours de la période 2001-2003, il y a eu accroissement des revenus sur l'ensemble des douze (12) départements. Mais cet accroissement est plus sensible d'un département à l'autre. Le département du Couffo dans lequel se situe la commune de Djakotomey possède un taux de croissance des revenus de 2,13 entre 2001 et 2003;

Tableau d'Evolution des revenus annuels moyens des ménages par département entre 2003 et 2005

N°	DEPARTEMENTS	ANNEES		VARIATION (%)
		2003	2005	
1	ALIBORI	66850	70025	4,74
2	ATACORA	62900	65725	4,49
3	ATLANTIQUE	75263	80013	6,31
4	BORGOU	75125	77100	2,62
5	COLLINES	80456	83231	03,44
6	COUFFO	90250	96050	6,42
7	DONGA	62005	64055	3,30
8	LITTORAL	156812	161062	2,71
9	MONO	85006	93506	10,01
10	OUEME	85318	90193	5,71
11	PLATEAU	79985	87505	09,4
12	ZOU	79903	85153	6,57

Source : Ciradoa, août 2005

Monographie de la Commune de Djakotomey, AFRIQUE CONSEIL, Avril 2006

Ce revenu moyen des ménages dans ce département a évolué de 6,42% entre 2003 et 2005.

2.4 – Ethnies

Les ethnies les plus dominantes sont : Adja (98,5 %), Fon (0,7 %), Yoruba (0,1 %), Autres (0,6 %).

2.5 – Religions

Les religions les plus dominantes sont : Traditionnelle (65,4 %), Catholique (7,5 %), Protestante (2,7 %), Musulmane (0,7 %), Autres (23,7 %).

2.6 – Habitat

2.6.1 – Type d'habitat

- Les murs sont en brique, pierre, terre, semi-dur bambou, palme ou bois ;
- Les toits sont en dalle, tuile, tôle, palme, paille
- La nature du sol : ciment, terre ou Sable et carreau

2.6.2 – Matériaux utilisés dans la construction

Les matériaux utilisés dans les constructions sont : le sable, le gravier, le gravillon, le ciment, le bois et le fer.

2.6.3 – Mode d'éclairage

Pour l'éclairage, les populations utilisent le pétrole, d'électricité, les groupes électrogènes.

2.6.4 – Mode d'approvisionnement en eau (voir tableau ci-dessous)

Tableau 3

Forages	Puits	AEV	Points d'eau	Besoin en point d'eau	Reste à réaliser	Taux de couverture %
45	23	04	96	334	238	28,74

2.6.5 – Type d'aisance

On note :

- Latrines à fosse ventilée
- Latrines à fosse non ventilée
- Toilette à chasse
- Latrines à tinette
- Pas de toilette dans la nature > 60 %

CHAPITRE III : ORGANISATION SOCIALE

L'organisation sociale traditionnelle de la commune de Djakotomey tire ses sources et son authenticité des traits structurels du foyer original qu'est TADO. La culture originale a subi de légères transformations à la rencontre avec d'autres cultures par brassage et par filiation. La base de pyramide sociale est la famille avec un régime patrilinéaire. Si l'organisation sociale traditionnelle de toute la commune est à l'image de celle de TADO, il faut néanmoins retenir qu'elle n'est pas homogène sur toute l'étendue de la commune. On note de ce fait une légère différence à travers les rites, les cérémonies d'inhumation, les croyances religieuses, les cérémonies de mariage, de sortie du nouveau né, de circoncision, etc...

Les chefferies traditionnelles qui sécurisaient la cohésion des groupes sociaux, des foyers et garantissaient le respect sans condition des coutumes ont disparu avec l'avènement de la

Colonisation et surtout au cours de la période révolutionnaire.

3.1 - Les principales organisations modernes

Il existe une certaine dynamique associative dans la commune. On distingue des groupes sportifs ou culturels, mais aussi des regroupements plus durables et à caractère économique pour la production agricole ou la transformation des produits agricoles. On note également au niveau de la plupart des arrondissements l'existence d'un certain nombre de groupements de producteurs ou de groupes folkloriques et culturels ou encore de groupes sportifs (qui sont en fait en général des clubs de football de village ou d'arrondissement). Parmi ces groupements, les plus viables et les plus durables sont les groupements de producteurs et les associations de femmes pour la transformation des produits agricoles. On note un

dynamisme remarquable au niveau des associations de femmes qui ont la quasi-exclusivité de la maîtrise technologique de la transformation des produits agricole à l'exception de la production du vin de palme ou de sa transformation en alcool local (le sodabi).

Au nombre des principales formes d'organisations sociales, on peut citer plusieurs institutions et/ou organisations de types modernes. Il s'agit de :

3.1.1 - Au niveau de la commune

- Union Communale des Producteurs (UCP, ex-USPP) ;
- Union Communale des Groupements de Femmes (UCGF) ;
- Comité de Gestion des Centres de santé de la commune (COGEC) ;
- Association des Usagers de l'Eau (AUE) ;
- Union Nationale des Conducteurs du Bénin (UNACOB Section Djakotomey) ;
- Union Nationale des Conducteurs Démocratiques du Bénin (UNACODEB)
- Union des Conducteurs de Taxi Inter urbain du Bénin (UCTIB) ;
- Rassemblement des Conducteurs de Zémidjan de Djakotomey (RACOZED)
- Coordination des Associations des Parents d'Elèves (CAPE).

3.1.2. - Au niveau des arrondissements

- Comité de Gestion de Centre de santé d'Arrondissement (COGEA) ;
- Comité de concertation des villages (APNCV).

3.1.3 - Au niveau des villages

- Comité de gestion de certains marchés ;
- Groupements de Femmes ;
- Groupements Villageois ;
- Association des Parents d'Elèves (APE) ;
- Groupes de tontines ;
- Groupes folkloriques.

3.2 - Le dynamisme des organisations féminines ;

Face aux énormes difficultés auxquelles sont confrontées la plupart des femmes en milieu rural et périurbain, les femmes de Djakotomey ont pris la décision de s'organiser depuis plus d'une décennie autour de certaines activités génératrices de revenu afin de subvenir à leurs besoins quotidiens et d'assurer leur

épanouissement. Cette situation a donné lieu à la création de groupements féminins (GF) ou association de femmes dans la Commune de Djakotomey.

En 1999, on a assisté à une augmentation très remarquable du nombre de groupements et associations de femmes dans la Commune grâce aux interventions des structures d'appui telles que la CIPEN (Coordination des Initiatives et Projets d'Emplois Nouveaux) du Ministère du Plan.

Aujourd'hui, on peut compter plus d'une centaine de GF et autres associations de femmes à raison d'au moins deux (02) GF par village.

Les activités de ces GF sont surtout orientées vers la transformation des produits agricoles dont les plus importantes sont :

- la transformation du manioc en gari et en tapioca ;
- la transformation de l'arachide en beignets, la transformation des noix de palme en huile de palme et en huile de palmiste ;
- la fabrication du savon "Atoplex" ;
- etc.

Bon nombre de ces GF ont bénéficié entre 1998 et 2002 de plusieurs types d'appui, notamment des appuis techniques et financiers de la CIPEN à travers l'encadrement technique des groupements, les assistances en vivres du PAM et l'octroi de micro crédits dans le cadre de la promotion de l'emploi. L'assistance de la CIPEN permis à certains GF de disposer d'un règlement intérieur, de statuts, d'un planning d'activités et de documents comptables qui constituent de véritables outils pour la bonne conduite des activités de ces groupements. Une des raisons qui expliquent le dynamisme des GF de Djakotomey est que ces derniers parviennent aussi à se doter, à partir de leurs propres efforts d'ateliers de travail en matériaux précaires ou définitifs.

Certains parmi eux arrivent à monter leurs propres micro projets qu'ils négocient eux-mêmes auprès des institutions de micro finance pour le financement.

Pour avoir accès aux opportunités de micro crédits offertes à elles par les structures de la micron Finance locale à savoir la CLCAM, le PAPME, le PADME, etc , les femmes de Djakotomey ont la facilité de s'organiser rapidement en groupes de solidarité.

La structuration des groupements féminins de transformation mérite d'être appréciée. De façon globale, ces GF sont dirigés chacun par un Conseil d'Administration ayant à sa tête une Présidente, une Secrétaire et une Trésorière.

En dehors des GF cités plus hauts, il existe dans la Commune de Djakotomey d'autres formes de groupements ou associations de femmes parmi lesquelles on peut citer les groupes folkloriques communément appelés "Atchinouhoun", les

groupements de femmes balayeuses, les groupements féminins dénommés "Kpanouhoun", etc.

Vu le nombre important des groupements et associations de femmes présents dans la Commune de Djakotomey, il est souhaitable que des actions allant dans le sens de la poursuite de l'encadrement desdits groupements soient initiées et entretenues afin d'assurer la pérennité de leurs activités et par conséquent la promotion de l'emploi en milieu rural.

CHAPITRE IV – ACTIVITES ECONOMIQUES

Tableau n° 4 : Principales Activités en 2003 et temps hebdomadaire moyen y

ACTIVITES \ DEPARTEMENT	COUFFO
AGRICULTURE	15,9
ELEVAGE	0,4
PÊCHE	01,5
AGRO-ALIMENTAIRE	0,95
COMMERCE	6,8
TRANSPORT	0,8
SERVICE	12,9
AUTRE ACTIVITE	3,3
TOTAL	42,55

consacré par les membres des ménages du département du département du COUFFO (en heure).

DEPARTEMENT ACTIVITES	COUFFO
AGRICULTURE	13
ELEVAGE	0,2
PÊCHE	00
AGRO ALIMENTAIRE	0,4
COMMERCE	1,1
TRANSPORT	0,7
SERVICE	15,3
AUTRES ACTIVITES	3,1
TOTAL	33,8

Source :

Source : Cedope,¹ Juillet 2005

Cedope,¹ 2004 -

Tableau n° 4bis : Principales Activités en Juin 2005 et temps hebdomadaire moyen y consacré par les membres des ménages du département du Couffo (en heure).

D'après les données figurant dans l'Atlas Monographique des communes du Bénin, la répartition des actifs de la commune de Djakotomey selon l'activité économique se présente comme suit : Agriculture, chasse, pêche 53,8%

Industrie manufacturière 10,5%

Entreprises BTP 3,2%

Commerces - restaurant - Hôtellerie 22,5%

Transports - communication 1,5%

Autres services 8,3%

Ainsi, les activités agricoles sont exercées par plus de la moitié des actifs de la commune de Djakotomey. Elles sont suivies par les activités commerciales et de restauration, hôtellerie avec 22,5%. Dans ce cas-ci, ce sont en fait les activités

¹ Cedope : centre d'étude et de documentation sur le parlement des enfants et la gouvernance démocratique, 2004

¹ Cedope : centre d'étude et de documentation sur le parlement des enfants et la gouvernance démocratique, juillet 2005

commerciales qui dominant parce que les activités de restauration et d'hôtellerie sont quasi-inexistantes dans la commune.

L'industrie manufacturière vient en troisième position avec 10,5% des actifs. Ceci s'explique par la présence dans la commune d'une usine d'égrenage de coton qui occupe de façon saisonnière une bonne partie des jeunes.

Les autres services, les entreprises BTP et les transports et communication suivent respectivement avec 8,3%, 3,2% et 1,5%.

De façon globale, le taux d'activité, c'est-à-dire la population active rapportée à la population active occupée est de 63,7%.

Il faut dire d'après les données existantes, que les principales activités économiques de la communes de Djakotomey sont l'agriculture, l'élevage, la pêche, le commerce, l'artisanat, le transport, l'exploitation du bois de feu, la transformation des produits agricoles.

4.1 - L'Agriculture

Elle est pratiquée dans tous les 59 villages et 13 quartiers de villes de la commune de Djakotomey.

Dans l'ensemble de la commune, l'agriculture est pratiquée par les hommes et les femmes. Les principales productions agricoles de la commune sont, par ordre d'importance : le maïs, l'arachide, le manioc, le niébé, le coton et le palmier à huile. Mais en ce qui concerne ce dernier produit, les statistiques non pu être collectées. Le tableau 5 ci-dessous retracent les statistiques de superficies emblavées, de rendement et de production pour un certain nombre de cultures.

Comme le montre le tableau ci-dessous, la production moyenne de maïs local est en baisse régulière depuis la campagne 1999-2000. Elle est en effet passée de 10.233 tonnes en 1997-1998 à 7.174 tonnes en 2002-2003, soit une baisse de 29,9% en seulement sept années. Cet état de chose est dû en grande partie à la baisse des superficies emblavées qui sont passées de 10.494 hectares en 1997-1998 à 5572 hectares en 2002-2003, tandis que le rendement est passé de 978 kilogrammes à l'hectare en 1997-1998 à 1.287 kilogrammes à l'hectare en 2002-2003. Le maïs local est l'un des aliments de base dans la commune et est cultivé presque partout dans la commune.

En ce qui concerne le maïs amélioré, les superficies sont pratiquement passées du simple au double entre 1997 et 2003. Bien que les rendements aient gardé un niveau assez élevé (au-dessus de la tonne à l'hectare et même presque 2 tonnes à l'hectare en 2002-2003) les productions n'ont guère atteint les 500 tonnes depuis 1997. La meilleure production de maïs amélioré (548 tonnes) de la commune a été

obtenue au cours de la campagne 2001-2002, tandis que la plus faible production (184 tonnes) a été obtenue en 1999-2000.

L'arachide qui est l'une des cultures les plus pratiquées dans la commune a connu une évolution erratique de sa production sur la période 1999-2003, due en partie aux fluctuations des superficies emblavées. De façon globale, on peut noter un pic de la production de plus de 4.000 tonnes à la campagne 2001-2002. L'arachide est l'une des matières premières des industries artisanales de transformation, avec notamment la fabrication de l'huile d'arachide et des fameux beignets d'arachides "*gangondouin*".

Le manioc est l'une des productions qui tend à s'intensifier dans la commune depuis le discours du Chef de l'Etat sur la future mise sur pied de sa filière. L'effet de ce discours sur la production de manioc dans la commune a été spectaculaire. Les productions ont atteint des niveaux extraordinaires : seulement 28.810 tonnes en 1997-1998, 61.683 tonnes en 1998 -1999, 124.837 tonnes en 2001 - 2002, 166.935 tonnes en 2002 - 2003. L'autre élément qui a tonifié la production de manioc dans la commune de Djakotomey, mais aussi en générale dans tout le Mono-Couffo est l'embellie des débouchés pour les produits de transformation du manioc, surtout le gari dont les prix ont carrément flambé en une certaine période à cause de la forte demande du Nigeria. Mais depuis quelques temps, la production tend à stagner, voir régresser, les producteurs se plaignant surtout de la mévente qui fait que des récoltes traînent encore dans les champs depuis près de deux ans. Les zones à forte production de manioc dans la commune sont Adjintimey, Kpoba, Sokouhoué et Gohomey.

La production de niébé dans la commune de Djakotomey n'est pas stable, les fluctuations de production étant parfois énormes : 973 tonnes en 1997-1998, 363 tonnes en 2003-2004. La tendance générale de cette production est néanmoins à la baisse car les superficies emblavées le sont aussi. Le niébé fait partie des produits sur lesquels portent une bonne partie des transactions entre les producteurs et les acheteurs qui viennent en grande partie des départements de l'Atlantique et du Zou.

Le gombo fait partie des légumes les plus produites dans la commune en dehors de la tomate. Les productions de gombo de la commune ont régulièrement cru, passant de 201 tonnes à 687 tonnes entre 1997 et 2001, année à partir de laquelle elles ont cette fois-ci régulièrement décru jusqu'à 210 tonnes en 2003-2004.

La production de coton se fait essentiellement dans les arrondissements de Gohomey, Adjintimey, Kpoba et Kokohoué. La production de coton dans la commune de Djakotomey est stimulée en partie par la présence de l'usine d'égrenage de Hagoumey qui contribue fortement aux recettes fiscales de la commune. Les superficies emblavées pour la production du coton sont globalement en régression : 6.196 hectares en 1997-1998, 3.564 hectares en 2002-2003. Il s'ensuit

une baisse de la production qui est passée de 3.278 tonnes en 1997-1998 à 1.516 tonnes en 2002-2003. Les turbulences du marché du coton au niveau mondial ont peut-être aussi contribué à la baisse de la production de coton dans la commune de Djakotomey qui est l'un des grands producteurs de cette culture de rente dans les départements du Mono et du Couffo.

La production de tomate est caractéristique dans certains arrondissements de la commune comme Bétoumey. Cette production fluctue beaucoup entre autres à cause de la sensibilité de cette culture aux aléas climatiques. La production de tomate a été successivement de 917 tonnes, 1.744 tonnes, 1.380 tonnes, 1.245 tonnes, 1.750 tonnes, 1.174 tonnes et 1150 tonnes entre les campagnes 1997- 1998 et 2003-2004. A cause de son caractère périssable, la tomate ne rapporte pas toujours aux producteurs ce qu'elle devrait. Les techniques de conservation du produit sont peu connues des producteurs.

Depuis quelques années, il se développe un commerce de piment rouge séché vers l'extérieur (vers l'Afrique Centrale - le Gabon en particulier). Cet état de chose a eu pour effet de faire monter la production de piment dans la commune, surtout pour ce qui concerne les campagnes 2000-2001 et 2001-2002. Néanmoins, l'on a noté une baisse relative de cette production au cours de la campagne 2002-2003 et les statistiques provisoires de la campagne en cours ne laissent rien entrevoir de vraiment meilleur.

Les légumes feuilles font aussi partie de la production végétale de la commune. Ils sont un produit de grande consommation, et jouent un rôle non négligeable dans les transactions commerciales de la commune. Les productions ont connu une évolution en dents de scie passant de 242 tonnes en 1997-1998 à 184 tonnes en 2002-2003. Les chiffres provisoires de 2003-2004 donnent une production qui tourne autour de 100 tonnes.

La dernière production sur laquelle les statistiques ont été collectées est celle de patate douce. Les superficies emblavées ont rapidement augmenté entre 1997 et 2000. Mais depuis 2002, elles semblent en baisse. Les productions ont connu une évolution semblable, avec un pic de production en 1999-2000 (pour les statistiques disponibles) de 524 tonnes pour une superficie emblavée de 74 hectares.

Tableau 5 : Statistiques agricoles de la commune de Djakotomey

Campagne Culture	1997-1998			1998 -1999			1999 - 2000			2000 - 2001			2001 - 2002			2002 - 2003			2003 - 2004		
	S	R	P	S	R	P	S	R	P	S	R	P	S	R	P	S	R	P	S	R	P
Maïs local	10494	978	10233	10053	1095	11010	9503	963	9155	8050	1089	8765	8100	989	8827	5572	1287	7174	7075	945	6035
Maïs amélioré	196	1329	260	308	1474	454	172	1072	184	295	1302	384	431	1271	548	268	1720	461	370	1165	431
Arachide	4666	750	3455	4519	859	3334	2999	528	1584	5420	704	3811	5690	729	4150	4880	677	3307	4795	617	2959
Manioc	3431	8397	28810	3590	17182	61683	4813	17189	82778	7945	15020	119413	6884	18134	124837	6648	25110	166935	5265	19597	103180
Niébé	1779	550	973	1534	455	721	1375	430	591	1400	600	840	1445	633	915	1106	575	637	977	371	363
Gombo	162	1970	201	167	1907	204	159	2113	336	245	2804	687	190	3005	571	119	2915	347	148	1419	210
Coton	6196	529	3278	5003	535	2676	6205	550	3412	3172	912	2893	3471	981	3406	3564	425	1516	1765	0	0
Tomate	179	5125	917	290	6014	1744	242	5702	1380	295	4220	1245	278	6294	1750	180	6522	1174	250	4600	1150
Piment	546	576	315	577	544	314	579	615	356	948	506	480	900	561	505	587	597	351	825	212	171
Légumes feuilles	105	2303	242	71	1761	125	137	2102	288	154	2039	314	142	1838	261	90	1488	184	130	800	104
Patate douce	22	3974	87	43	4302	185	74	7081	524	0	0	0	42	3761	168	26	3884	101	82	2158	177

Source 1 : SSD / DPSE, CARDER Mono-Couffo

S= Superficie (ha); R= Rendement (kg); P= Production (tonne)

4.1.1 – Terres agricoles

4.1.2 – Production

Production par culture en tonne (2001)

Tableau 6

Culture	Maïs local	Maïs amélioré	Arachide	Poids d'angole	Manioc	Patate douce	Haricot	Gombo	Piment	Tomate	Coton
Production	683	147	767	31	7035	18	591	126	128	721	3406,5

4.1.3 – Céréales

Les exploitants agricoles produisent le maïs, l'arachide, le haricot.

4.1.4 – Cultures de rentes

La culture de rente reste le coton.

4.1.5 – Bilan céréalier

Production, superficie et rendement réalisé par culture (céréales).

Tableau 7

Maïs local			Maïs amélioré			Arachide			Haricot		
S	R	P	S	R	P	S	R	P	S	R	P
780	875	683	140	1050	147	1180	650	767	965	612	591

S = Superficie en ha; R = Rendement en kg/ha; P = Production en tonne

4.1.6 – Structures d'encadrement

La structure d'encadrement est le CeRPA l'ex CARDER

4.2 – Elevage

Les principales productions animales sont :

- Les volailles
- Les ovins
- Les caprins
- Les porcins
- Les bovins

4.3 - Energie et Eau

4.3.1 – Energie

Les différents types d'énergie sont : bois de feu, charbon de bois, électricité (834 abonnés), hydrocarbure.

4.3.2 – Eau

La commune de Djakotomey dispose de 119 puits, de 45 forages.

4.4 – Transport et communication

4.4.1 – Transport

La commune dispose d'une gare routière et les moyens de transport utilisés sont : minibus autocars, camions, taxi-motos, voitures et autres.

4.4.2 – Communication

Evolution des installations téléphonique (jusqu'en juin 2001)

Tableau 8

Nombre de lignes	Abonnés privés	Abonnés officiels	Abonnés OPT
00	00	00	00

Seulement 04 abonnés de téléphonie rurale. Le réseau routier présente des linaires de routes nationales et inter Etats : Rr (14 km), Rsp (20 km).

4.5 – commerce

4.5.1 – Infrastructures

La commune dispose d'un marché quotidien, de 4 marchés périodiques, 25 boutiques et de 10 magasins.

4.5.2 – Produit

On rencontre sur ces marchés des produits agricoles, des produits de la pêche, des objets d'arts, articles manufacturés.

4.5.3 – Circuit de commercialisation

Les produits d'échange envahissent ces marchés puis une part exportée à l'intérieur du Bénin et ailleurs Togo.

4.6 – Tourisme et hôtellerie

Le tourisme et l'hôtellerie ne sont pas du tout développés dans la commune de Djakotomey. Il n'existe aucune infrastructure d'accueil telles que auberge, motel, hôtel etc... Il en est de même pour des services de restauration digne de ce nom. Lorsque de telles demandes se manifestent, il faut alors se tourner vers la commune d'Aplahoué.

Il faut néanmoins noter que la commune dispose d'un site touristique : le palais royal de Kinkinhoué (qu'il va falloir encore aménager) et d'autres sites touristiques à Kpoba aux abords du fleuve Mono qui fait la limite avec le Togo.

4.7 – Pêches et chasse

Malgré certains éléments pouvant favoriser les activités de pêche (le fleuve Mono qui sert de frontière entre la commune de Djakotomey et la République Togolaise par les arrondissements d'Adjintimey, de Kpoba et les plans d'eau de Djiffri, Adjamè et Zoko qui sont tous situés dans les arrondissements du côté ouest de la commune) dans la commune, ces activités ne sont pas vraiment pratiquées. Les quelques rares activités de pêche qui se développent dans l'arrondissement d'Adjintimey sont pratiquées par des étrangers venus pour la plupart du Togo et des régions lacustres environnantes telles que Grand - Popo.

Les facteurs limitant les activités de pêche dans la commune sont :

- Activité individuelle ;
- Non maîtrise des techniques de pêche par les autochtones ;
- Présence des hippopotames dans l'étang Zoko et le fleuve Mono.

En ce qui concerne la chasse, il faut retenir que la destruction anarchique des forêts a favorisé la quasi-inexistence des produits de chasse.

Comme depuis les origines dans la société africaine, les activités de pêche et de chasse sont exclusivement réservées aux hommes.

CHAPITRE V – SECTEURS SOCIAUX

5.1 – Santé

5.1.1- Principales maladies

Les maladies les plus fréquentes sont : le paludisme, l'infection respiratoire aiguës, les traumatismes, les diarrhées, les affections dermatologiques.

5.1.2 – Comportements et attitudes à l'égard de la maladie

Les populations ont recourt aux méthodes modernes et à celles traditionnelles pour se soigner.

5.1.3 – Infrastructures et équipements

La commune dispose :

- 01 Centre de Santé Communal (CSC)
- 06 CCS
- 06 dépôts pharmaceutiques

5.1.4 – Personnel de santé

Tableau 9

Médecin	Infirmiers	Sages femmes	Technicien Labo	Autres
01	10	04	01	125

5.1.5 – Les partenaires de santé

Le Comité CAP-ANAMUR, ONG Allemande des médecins de secours.

Il faut dire que dans le domaine de la santé, beaucoup restent à faire.

L'état des lieux des infrastructures sanitaires de la commune de Djakotomey se présente comme suit :

Tableau 10

Tableau 20 : Etat des lieux des infrastructures sanitaires de la commune

Type d'infrastructure	Localisation	Promoteur	Etat d'équipement	Etat d'entretien
Centre Santé Communal (CSC)	Djakotomey II	Etat	Neuf	Bon
Centre Santé Arrondissement CSA et maternités	Adjintimey	Etat	Bon	Bon
	Betoumey	Etat	Bon	Bon
	Houegamey	Etat	Bon	Bon
	Kpoba	Etat	Bon	Bon
	Kokohoue	Etat	Bon	Bon
Sokouhoue	Etat	Bon	Bon	
Centre Medico Social (CMS)	Gohomey	ONG APH	Très Bon	Très Bon
Dispensaire	Djakotomey I (Mèganhoué)	Religieux	Bon	Bon
UVS	Betoumey (Zohoudji)	Ong Plan-Bénin	Bon	Bon
	Kokohoue (Kansouhoué)	Etat	Bon	Bon
	Sokouhoué (Zouzouvou)	Etat	Délabrement avancé	Mauvais
Cabinet de soins	Betoumey	Privé	Bon	Bon

Source : Interview avec le médecin-chef de Djakotomey

On note une couverture appréciable en infrastructures sanitaires dans la commune de Djakotomey dans huit (08) arrondissements sur les dix que compte la commune. La plupart des formations sanitaires recensées dans la commune relèvent de l'autorité publique.

En dehors du cabinet de soin de Bétoumey qui s'est déclaré officiellement, d'autres cabinets de santé opèrent sur le territoire de la commune dans la clandestinité.

Dans les deux arrondissements où on peut noter l'absence d'infrastructures sanitaires, il y a le cas de Kinkinhoué qui semble être partiellement résolu par sa proximité avec centre de santé Communal de Djakotomey II. En perspective, il est prévu la construction du centre de santé de l'arrondissement de Djakotomey I pour 2005.

Tous les centres disposent d'un comité de gestion. La commune de Djakotomey dispose de deux Laboratoires d'analyses médicales dans le centre de santé communal de Djakotomey II et le centre médico-social de Gohomey.

Le centre de santé de Houégamey est actuellement en reconstruction.

A Adjintimey le personnel soignant n'a pas de logement. A Kpoba, le logement de l'infirmier n'existe pas. Cependant dans tous les centres de santé de la commune de Djakotomey, il existe des latrines. Le niveau de salubrité des centres de santé est

acceptable. Mais la plupart de ces centres de santé sont confrontés aux problèmes domaniaux. La clôture en matériaux définitifs est indispensable.

Le centre médico - social de Gohomey a cette particularité qu'il est à but social et provient du fruit de la coopération Bénino - Allemande dans le domaine de la santé. Il est doté d'un centre de dépistage du VIH/SIDA.

A Kpoba un projet CASE est initié mais c'est le volet alphabétisation seul qui marche pour le moment.

5.1.6 – Taux de couverture vaccinale par tranche d'âge

Au 31 décembre 2005, le taux de couverture vaccinale par vaccin est :

BCG 106 %

DTCP3 85%

Hépatite B2 87%

Rougeole 79%

Vaccin anti amaril 85%

Vaccin antitétanique 57%

On peut retenir à l'observation de ces chiffres que dans l'ensemble, le taux de couverture vaccinale est assez bon.

En ce qui concerne la situation de la propagation du VIH, on note par au 30 Septembre 2003 plus de 100 cas de porteurs de VIH/SIDA.

5.2– Education

5.2.1 – Infrastructures sociales

☞ La commune dispose de :

- 57 écoles primaires
- CEG
- 02 CESE
- 09 centres d'alphabétisation

5.2.2 – Répartition des infrastructures scolaires par niveau (voir 5.3.1)

5.2.3 – Personnel enseignant par catégories (2000 à 2001)

On trouve dans :

- ☞ les maternelles
 - 02 animateurs
- ☞ les primaires publiques
 - 73 instituteurs
 - 57 instituteurs adjoints
 - 60 contractuels
 - 87 répétiteurs
- ☞ les secondaires publiques
 - 01 professeur certifié
 - 08 professeurs adjoints
 - 24 professeurs vacataires
 - 04 professeurs contractuels
 - 01 professeur de sport
 - 02 autres

5.2.4 – Effectifs scolaires par sexe

Dans la maternelle et le primaire, on note 11.294 garçons et 6.446 filles inscrits (nouveaux et anciens élèves pour l'année scolaire 2000-2001). Dans le secondaire on compte 1387 garçons et 189 filles.

5.2.5 – Alphabétisation

Le taux d'analphabétisme dans la commune de Djakotomey est environ de 71% et montre ainsi l'ampleur du phénomène dans la commune. Pour le développement de la Commune, l'alphabétisation devrait occuper un rang prioritaire dans la programmation des activités des élus locaux pour les cinq années à venir (2006 – 2010).

5.3 – Arts, culture, sports et loisirs

5.3.1 – Arts et culture

La commune dispose d'un centre de lecture et d'une maison des jeunes.

CHAPITRE VI : RESSOURCES FINANCIERES

Tableau 11

Années \ Rubriques	1992	1994	1996	1998
Recettes	10.852.000	12.606.000	29.826.000	31.711.000
Dépenses	10.795.000	12.514.000	27.640.000	31.601.000

6.1 Filières porteuses pour la promotion de l'économie locale

Communes	Nbre de Ppants	Filières porteuses		Filière - levier		
		Filières	Raisons	Filières	Raisons	Risques
DJAKOTOMEY	03	1-Gravier	1-L'extraction génère des taxes, possibilité d'usine de verrerie	Soja	-Dérivés novateurs : lait, huile, fromage, beignets	- La généralisation de la culture serait très difficile - Conservation
	2- Manioc	2-Obtention de plusieurs dérivés, possibilité d'usine d'extraction d'alcool	-Permet l'installation d'une usine agroalimentaire			
	3- Coton	3-Filière nationale d'usine d'engrenage nous procure des impôts	-Débouchés faciles			
	4- Palmier à huile	4-Tous ses produits sont consommables, exportation + usine				
	5- Soja	5- Donne du lait, des beignets et d'huile donc possibilité d'usine				

6.2 Les activités industrielles et artisanales

La filière industrielle n'est pas trop fournie cependant on peut constater la présence d'une petite et moyenne industrie (CAID) dans l'arrondissement de Djakotomey II qui s'occupe de la fabrication des huiles de soja (très riche), d'arachide et de palmiste. Les déchets (tourteaux) qui sortent de la production de ces huiles sont encore revendus très chers aux éleveurs de porcins et de volaille.

Il existe également une usine d'égrenage de coton (SONAPRA) dans l'arrondissement de Gohomey et les recettes fiscales qui en découlent constituent la plus grande partie des recettes du budget de la commune. Les facteurs qui limitent le décollage réel du secteur industriel dans la commune de Djakotomey sont les suivants :

- Insuffisance de la main d'œuvre qualifiée et des matières premières (soja et coton) ;
- La vétusté de l'équipement de l'usine de Gohomey risque d'avoir de graves conséquences sur les finances de la mairie. Il faut signaler par ailleurs que l'activité de l'usine de Gohomey a de fâcheux inconvénients sur les populations ;
- Pollution de l'environnement ;
- Manque de politique adéquate de gestion des déchets.

Le décollage de l'industrie dans la commune de Djakotomey est subordonné à la résolution d'un certain nombre de problèmes que sont:

- Insuffisance de compétence ;
- Activités non bien organisées ;
- Pollution et dégradation de l'environnement.

En ce qui concerne les activités artisanales autres que la transformation des produits agricoles, elles ne sont pas vraiment visibles dans la commune, à part l'activité des femmes fabricantes du savon "Atoplex" dans l'arrondissement de Kinkinhoué. Les investigations ont révélé néanmoins qu'il existe un collectif des artisans de la commune de Djakotomey qui serait affilié à la Fédération Nationale des Artisans du Bénin (FENAB).

6.3 - Les activités minières

Pour ce qui concerne les mines et les ressources naturelles, il faut dire qu'il existe dans la commune de Djakotomey :

- du gravier dans les arrondissements de Kpoba et Adjintimey ;
- du sable de construction à Sokouhoué ;

- de l'argile à Adjintimey et Kpoba ;
- les étangs Djiffri et Zoko (Kpoba et Adjintimey respectivement) très riches en poissons et le fleuve Mono.

Il faut signaler aussi que le secteur des mines et ressources naturelles est très peu développé et mal organisé à cause de :

- l'exploitation individuelle et anarchique des mines ;
- ce que les activités de pêche sont exercées par des étrangers à la commune
- la dégradation des sols due à l'exploitation des mines et aux transports des produits de ces mines par des gros porteurs.

Les taxes sur l'exploitation des carrières de sable et de graviers perçues par la mairie participent d'une certaine manière à la résolution des problèmes de la commune.

CONCLUSION

La valorisation des filières porteuses et la promotion de l'économie locale prenant en compte tous les acteurs à la fois institutionnels, économiques, sociaux ou culturels s'appuient ou passent logiquement par la mise en place d'une communication locale efficace : - une communication de proximité, une communication décentralisée ; une communication par la preuve et non d'engagement verbal ; une communication d'acceptabilité, une communication de légitimité sociétale ou sociale.

Plus proche des citoyens, plus réceptive aux évolutions de l'opinion locale, la Commune par le biais de la communication locale ou de proximité est plus flexible. Elle établit et maintient la cohésion sociale au sein du personnel administratif de la commune d'une part, et d'autre part renforce auprès des populations locales la perception de la commune ou de la municipalité comme un acteur de confiance dont les actes, les projets et services apportent satisfaction à la fois collective et individuelle.

La Commune se situant ainsi dans une perspective interactionniste, c'est-à-dire, centrée sur la personne humaine et la notion d'échange, elle s'attache par voie de conséquence à l'environnement dans lequel elle s'inscrit. Le contexte local prédominant pour valoriser une interaction crédible et constructive propulse l'économie locale dans une perspective stratégique durable.